

WHAT HI-FI? ★

SON & HOME CINEMA



Audia Flight Strumento n°4 | Bloc de puissance | 18 000 €

Le colisée

Nous vous avons parlé, dans notre numéro de septembre 2011, d'un excellent « petit » intégré (le modèle Three) proposé par le constructeur italien Audia Flight. Adeptes du grand écart, nous passons directement du deltaplane à la navette spatiale en vous proposant aujourd'hui l'amplification superlative de la maison.

La plupart des gens concevant du matériel hi-fi, mis à part quelques piteux margoullins surtout soucieux de l'enflure de leur compte en banque, sont des passionnés capables des rêves les plus fous, toujours à la recherche d'un absolu plus ou moins utopique dont ils s'approchent de plus en plus, en espérant, évidemment, ne jamais complètement l'atteindre. Voici donc la version Audia Flight du dernier avatar (ici, au sens d'incarnation) d'Apollon, dieu, entre autres responsabilités olympiennes, de la musique.

Gagnant au poids

Comme il est dit dans la notice accompagnant l'objet : « *Compte tenu du poids important, l'assistance d'une voire deux autres personnes pour le port et la mise en place est vivement conseillée...* ». On ne saurait mieux dire. En effet, la première impression ressentie quand on découvre le Strumento n°4 a tout de la madeleine de Proust. Rappelez-vous, quand vous étiez petit garçon, le jour où vous avez voulu tenter de soulever papa du sol, comme cet effort vous a semblé surhumain, vain et rassurant à la fois. Eh bien, là, c'est pareil. Le format, tout en imposant le respect, n'a rien de monstrueux, mais la densité au regard de la taille laissera pantois et impuissant le commun des mortels. En des-

sous de la carrure de Conan le barbare, absterneez-vous de la jouer en solo, d'autant que dans leur quête sans compromis, les concepteurs ont poussé l'élégance visuelle jusqu'à la suppression de toute excroissance pouvant évoquer un quelconque embryon de poignée...

Sous son très bel habit brossé, l'Audia Flight Strumento n°4 cache un énorme cœur d'athlète capable de dévorer jusqu'à 3300 W, de quoi faire pâlir de jalousie votre fer à repasser. Tout est surdimensionné sous le capot, des transistors à l'alimentation en passant par les pistes des circuits imprimés (souvent des goullets d'étranglement pour le signal) dont la largeur est inhabituelle, sans oublier les barreaux en cuivre massif chargés des liaisons. Façade spartiate comme il se doit avec un unique bouton de mise sous tension ou veille. La plaque arrière, outre les borniers, propose des liaisons asymétriques et symétriques, un petit switch permettant de sélectionner l'une ou l'autre. Ajoutons une liaison propriétaire (l'Audia Link) que l'on programme en maître ou en esclave entre deux appareils de la marque (le préamplificateur Strumento n°1 par exemple) et un trigger pour le raccordement à des électroniques d'autres marques. Allez, on branche...

Miam...

Comme nous étions dans un auditorium bien achalandé, nous avons pu utiliser plusieurs paires d'enceintes successivement, ainsi que divers préamplificateurs et lecteurs afin de tenter de faire le tour de l'amplificateur de la façon la plus exhaustive possible. Nous n'avons pas trouvé l'enceinte capable de faire, ne serait-ce

Il faut se mettre à plusieurs pour pouvoir installer ce bloc de puissance lourd et volumineux

que très légèrement, fléchir les genoux du monsieur, qui s'est montré imperturbable devant l'effort et sans manifester la moindre once de fatigue, même à des niveaux colossaux sur de très gros transducteurs au rendement parcimonieux. Par contre, toutes les participantes, de la plus anodine et minuscule jusqu'à la plus haut de gamme, ont restitué, dans la limite de leurs capacités, la (les) musique(s) de façon magistrale. Les basses fréquences sont impériales pour peu que l'enceinte reliée soit capable de descendre avec suffisamment de présence dans les profondeurs hertziennes ; sans l'ombre d'une quelconque boursoufflure, d'une rapidité et d'une justesse que l'on rencontre peu souvent et avec, cependant, du grain, de la matière, de la pâte. Le Strumento n°4 réalise, dans le grave, la synthèse entre Bip Bip et Gargantua, ou disons, pour les amateurs de superhéros, entre Flash et Hulk. Comme, par ailleurs, le médium est proprement splendide et que l'aigu n'a rien à lui envier, le résultat final est absolument somptueux. Tout le système, toute la technique s'efface pour ne laisser place qu'au plaisir de vivre un instant de complétude sonore et émotionnel. Écouter le Strumento n°4, c'est comme s'offrir un menu dégustation dans le restaurant trois étoiles de Guy Savoy : un voyage qui nous comble de saveurs et de sensations sans la moindre lourdeur d'après repas, un bonheur coûteux, certes, mais dont la rareté et l'excellence excusent tout.

J.P.

Bilan

POUR Une amplification exceptionnelle.

CONTRE Très gros budget obligatoire.

VERDICT Un des sommets du genre. Si la perfection n'est pas de ce monde, en voici néanmoins beaucoup plus qu'une esquisse.

CÔTÉ TECHNIQUE

Puissance maximale 200 W par canal sous 8 ohms **Réponse en fréquence** 0,3 Hz à 1 mHz **Distorsion harmonique totale** 0,05% **Rapport signal sur bruit** 110 dB **Consommation** 3300 W à puissance maximale **Dimensions** 45 x 28 x 50 cm **Poids** 90 kg